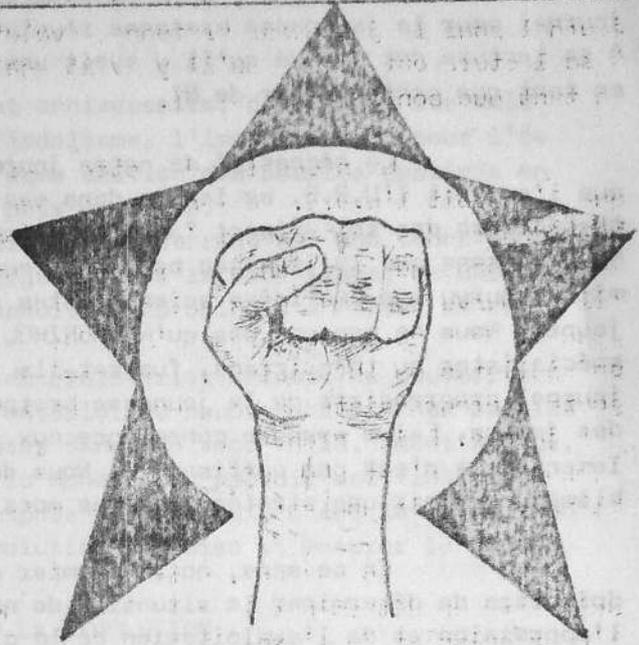


AR MORZHOL LE MARTEAU

"La jeunesse du monde capitaliste n'est satisfaite ni de sa situation sociale, ni du système qui lui a bouché toutes les voies et toutes les perspectives. Elle est maintenant à la recherche de la vérité, et la vérité la conquiert et la conduira à coup sûr vers l'union avec la classe ouvrière, vers la révolution".

ENVER HOXHA



JEUNESSE PROGRESSISTE DE BRETAGNE

YADU-KRIZEL PENNAR-BREK BRIZH

B. P. 221

29 271 - BREST

Numéro 2



NOS CAMARADES
MANIFESTANT A BREST

- NON AUX LICENCIEMENTS!
- VIVENT LES 25 ANS DE LA CHINE POPULAIRE!
- UNE NOUVELLE PROVOCATION BOURGEOISE : LA CREATION DES J.D.B.
- LE CAPITAL TUE !
- AN ILIZ HAG AR VRETONED

EDITORIAL

Le numéro I d'AR MORZHOL exposait les raisons de l'apparition d'un nouveau journal pour la jeunesse bretonne révolutionnaire. Les réactions de la plupart des jeunes à sa lecture ont prouvé qu'il y avait une place dans la jeunesse bretonne pour notre journal, en tant que continuateur de NI.

La nécessité de notre journal apparaît encore plus évidente aujourd'hui alors que l'on voit l'U.D.B. se lancer dans ses entreprises de tromperie de la jeunesse par l'intermédiaire des soi-disant "Jeunesse Démocratique Bretonne" et de leur journal "YAO". Nous pensons que la jeunesse bretonne peut se saisir des idées révolutionnaires et les assimiler pourvu que ces idées soient justes et correspondent aux aspirations profondes des jeunes. Nous ne pensons pas qu'AR MORZHOL doit être le journal d'un cercle restreint de spécialistes ou théoriciens, fussent-ils jeunes ! Nous estimons que le but essentiel d'un journal progressiste de la jeunesse bretonne est d'élever le niveau de conscience politique des jeunes. Faire prendre conscience aux jeunes de leurs problèmes, oui, certes ! Mais seulement cela n'est pas suffisant ! Nous devons leur proposer les moyens de résoudre ces problèmes, définir une stratégie et des mots d'ordre adaptés au stade de notre lutte.

En ce sens, notre premier et principal objectif au stade actuel où nous sommes, doit être de déterminer la situation de notre peuple, de déterminer la véritable nature de l'oppression et de l'exploitation de la classe ouvrière et des masses populaires de Bretagne. La contradiction principale en Bretagne est-elle entre la bourgeoisie impérialiste française et le peuple breton dans son ensemble, ou entre la bourgeoisie française et le prolétariat tant breton que français. Pour notre part, et en tant que mouvement de jeunes, nous essayons de répondre à cette question. Nous sommes conscients que nous ne pouvons immédiatement et dans l'absolu y répondre, mais nous sommes sûrs que notre pratique militante, liée à l'étude, nous fera avancer dans la réponse à cette question.

Dans la lutte pour le renversement de la bourgeoisie impérialiste et l'édification d'un monde nouveau, la jeunesse de Bretagne a toute sa place à prendre. Il en a toujours été ainsi dans tous les grands combats de libération nationale ou sociale. La bourgeoisie sait bien également qu'elle doit gagner à elle la jeunesse pour continuer à exercer sa domination de classe, et c'est pourquoi elle emploie tous ses efforts à éloigner les jeunes de leurs vrais problèmes ou à dévoyer leurs luttes sur des voies sans issue comme l'antimilitarisme, ou le culte de la non-violence. Les J.P.B. travaillent à unir, à rassembler tous les jeunes des masses populaires (lycéens, apprentis, ouvriers) afin de constituer le front uni révolutionnaire de la jeunesse face à la bourgeoisie impérialiste. En même temps, ils expliquent inlassablement aux jeunes la nécessité de se mettre sous la direction de la classe ouvrière pour travailler à la Révolution. La jeunesse est une force importante pour la Révolution, mais seule la classe ouvrière est la force décisive de la Révolution, car elle est la classe dirigeante qui monte et qui est la plus résolue. Les Révisionnistes, les Réformistes nient le rôle dirigeant de la classe ouvrière dans la marche au Socialisme. En fait, ils placent la classe ouvrière à la remorque de la bourgeoisie en répandant leur venin électoraliste parmi les masses laborieuses. Ils constituent ainsi le premier obstacle à la Révolution. D'autres obstacles, secondaires, sont constitués par les groupes gauchistes, trotskystes ou anarchistes, qui tout en prenant des apparences plus dures que leurs compères révisionnistes, les rejoignent toujours sur le fond. Aujourd'hui, préparer la Révolution signifie pour nous combattre résolument ces déviations afin d'amener la jeunesse sur de justes positions révolutionnaires, et de faire pénétrer en son sein ces justes mots d'ordre :

RASSEMBLER ET UNIR LA JEUNESSE DES MASSES POPULAIRES

UNIR LA JEUNESSE A LA CLASSE OUVRIERE ET SOUS LA DIRECTION DE CELLE-CI
TRAVAILLER A LA REVOLUTION ET COMBATER SON PRINCIPAL OBSTACLE : LE REVISIONNISME

VIVE LE 25 EME ANNIVERSAIRE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE !

VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT !

La Chine populaire a 25 ans. Célébrer cet anniversaire, c'est pour les amis de la Chine fêter les victoires remportées contre le féodalisme, l'impérialisme, pour l'édification du socialisme ; c'est fêter aussi le plus ferme soutien des peuples opprimés en lutte contre l'impérialisme, le plus sûr garant de la paix mondiale.

Faire connaître ce bastion de la dictature du Proletariat est une tâche d'autant plus importante que la campagne anti-chinoise dirigée contre le socialisme, le marxisme léninisme se développe. La sortie du film de Yanné-Dassault, "Les chinois à Paris" en est un exemple.

Il est vrai que l'expérience historique du prolétariat chinois au pouvoir a une portée universelle et que le soutien politique et matériel du peuple chinois aux peuples du monde met les milieux réactionnaires et révisionnistes dans une rage folle. Quant à nous, nous répondrons à tous ces bourgeois que partout dans le monde leur pouvoir est finalement condamné. Mao Tsé-Toung le disait : "La tendance principale aujourd'hui, c'est la Révolution". Nous allons voir dans cet article les étapes de la Révolution chinoise et mesurer le chemin parcouru.

- LA LUTTE DU PEUPLE CHINOIS POUR LA REVOLUTION -

La Chine ancienne était dominée par les propriétaires fonciers. Possesseurs de la plupart des terres, ils tiraient leurs profits de millions de paysans à qui ils arrachaient fermages, impôts, corvées. Cet ordre féodal, marqué par de multiples révoltes se prolongea jusqu'en plein XXe siècle. A côté de cette Chine féodale, de misère, d'humiliation pour les paysans, se créa à partir de 1895, date de l'intervention des capitalistes étrangers des secteurs industriels dans les ports et dans les zones côtières. Ce fut le pillage des matières premières, l'exploitation de la main-d'oeuvre à bon marché. La Chine de l'Est devint une colonie des puissances impérialistes occidentales et du Japon.

Ainsi naquit dans les usines et les mines, le prolétariat chinois, élément dirigeant de la Révolution à venir. A cette époque aussi émergea une bourgeoisie nationale qui tentait de créer une industrie chinoise indépendante.

Les conditions étaient réunies pour de grands bouleversements. A l'opposition de plus en plus aigue entre les paysans pauvres et les propriétaires fonciers, s'étaient jointes d'autres contradictions : entre le peuple chinois et l'impérialisme, le capitalisme national et étranger, entre la bourgeoisie et le capital. Rien de tout cela ne pouvait se régler autour d'un tapis vert. Ce fut d'abord des révoltes populaires, la révolte paysanne des Taïping de 1861 à 1865, le mouvement des Boxers en 1900. La marche vers la Révolution démocratique bourgeoise était commencée. Cette révolution visait à établir un régime démocratique, successeur de la société féodale. Dans le mouvement de la révolution démocratique chinoise, les intellectuels ont été les premiers parmi le peuple à prendre politiquement conscience. Contre le féodalisme et l'impérialisme, les étudiants et enseignants furent à la pointe du combat de la révolution bourgeoise de 1911 dirigée par Sun Yat Sen, et plus encore dans l'impétueux mouvement du 4 mai 1919. Les manifestations d'étudiants, d'enseignants les grèves massives d'ouvriers et de commerçants eurent une immense portée. A partir de là, le patriotisme et les idées démocratiques s'ancrèrent fortement parmi les intellectuels. Mais, selon le jugement de Mao, les intellectuels seuls n'aboutiront à rien. Il faut qu'ils se lient à la masse des ouvriers et des paysans qui constituent les forces révolutionnaires fondamentales ; la classe ouvrière étant la classe dirigeante. La fondation en 1921 du Parti Communiste chinois donna à la lutte anti-impérialiste et antiféodale une autre envergure et l'engagea dans sa phase décisive. Ce fut alors pendant plus de vingt années l'affrontement gigantesque entre le prolétariat et les forces impérialistes, féodales et bourgeoises, entre la conception prolétarienne du monde qui allait s'édifier dans la lutte armée et les conceptions réactionnaires.

.../...

Les trois armées principales dont le Parti Communiste chinois a doté le peuple chinois et qui ont conduit à la victoire sont :

- Un parti discipliné, armé de la théorie marxiste-léniniste, pratiquant l'auto-critique et lié aux masses populaires ;
- Une armée dirigée par un tel Parti ;
- Un front uni de toutes les classes révolutionnaires placées sous la direction d'un tel Parti.

Plusieurs grandes étapes ont marqué ces vingt années de lutte armée :

- La création de la base rouge de Kiangsi. Les bases rouges étaient une ou plusieurs régions où triomphait le Pouvoir rouge, au milieu de l'encerclement du Pouvoir blanc. Là, le Parti Communiste chinois organisait, armait, éduquait les masses pour édifier une Chine nouvelle et renverser les classes exploiteuses.

- La longue marche qui porta le gros de l'armée des ouvriers et des paysans du Nord-Ouest de la Chine à Yen-an.

- La guerre de Résistance contre le Japon et après la capitulation de celui-ci, la guerre de libération populaire. L'armée populaire de libération édiflée et dirigée par le Parti Communiste chinois libéra l'ensemble du territoire chinois à l'exception de l'île de TAIWAN, et créa la situation historique nécessaire pour que soit fondé et proclamée la République Populaire de Chine le 1er Octobre 1949.

Enfin, le Peuple chinois était debout, vainqueur du féodalisme, de la réaction et l'impérialisme.

- GRANDS TRAITs DE LA CHINE SOCIALISTE -

La Révolution démocratique bourgeoise achevée en 1949, grâce à la mobilisation des masses, sous la direction du Parti Communiste chinois, on passa en 1953 à la dictature démocratique populaire. Le Prolétariat au pouvoir, imposant sa dictature sur les anciennes classes exploiteuses transforme peu à peu les structures de l'ancienne société selon ses propres conceptions. Ainsi aujourd'hui en République Populaire de Chine dépérissent peu à peu les contradictions caractéristiques d'une société de classes.

DEPERISSEMENT DE LA DIVISION ENTRE DIRIGEANTS ET EXECUTANTS

On passe de la gestion par une minorité à la gestion par une majorité.

+. Dans les usines, les comités révolutionnaires, en remplacement des anciens directeurs sont l'organe de gestion. Ils sont placés sur la direction du comité du Parti de l'usine et tous ses membres sont élus par les travailleurs et révocables sur leur demande. Ils organisent le système des "2 participations" : participation des cadres au travail productif, des ouvriers à la gestion. L'échelle des salaires varie de 1 à 3. Un ouvrier vétéran gagne plus qu'un jeune ingénieur.

+. A la campagne, les communes populaires, unité administrative et économique de base, les brigades populaires et les équipes sont toutes dirigées par un "comité révolutionnaire" élu par les paysans et soumis à leur contrôle direct.

DEPERISSEMENT DE LA DIVISION ENTRE LE TRAVAIL MANUEL ET INTELLECTUEL

Le système des "2 participations", la réalisation des groupes de triple union, ouvriers, cadres, techniciens, la révolutionnarisation de l'enseignement permettent d'atteindre ce but. Jamais on ne sépare la théorie de la pratique. Dans les écoles, dès le primaire, on travaille manuellement et après l'école secondaire les jeunes partent à la production. Parmi ces jeunes seront élus ceux qui iront à l'Université. Les critères ne sont pas seulement techniques et intellectuels. Le principal, c'est d'avoir l'esprit de servir le Peuple.

Tout travailleur, quelque soit son âge, peut se perfectionner en faisant des stages, et les cadres vont se rééduquer par le travail manuel dans les écoles des cadres du 7 Mai.

UNE NOUVELLE PROVOCATION BOURGEOISE : LA CREATION DES J.D.B.

(Les J.P.B. ayant rejeté la ligne bourgeoise de l'U.D.B., celle-ci met en place une nouvelle organisation pour conduire les jeunes de Bretagne dans une impasse.)

Le Ve Congrès des J.P.B., tenu en juin dernier, marquait la rupture officielle des J.P.B. d'avec l'U.D.B. Sur ce désaveu l'U.D.B. préféra se taire. Pas un communiqué, rien dans le "Peuple Breton". En juillet, le Comité Exécutif de l'U.D.B. estimant que le bénéfice d'une réponse publique aux J.P.B. est très aléatoire, décide de se réserver pour une occasion plus favorable".

Mais, tout en refusant de prendre une position publique sur "l'affaire J.P.B." le Comité Exécutif prenait tout de même un certain nombre de mesures.

MENSONGES, CALOMNIES ET RAGOTS DE BAS ETAGE : LA DIRECTION U.D.B. A PEUR DE LA VERITE.

Les premières mesures furent pour dissimuler les faits, les falsifier, lancer des ragots afin de faire avaler la couleuvre à ceux qui, notamment à l'U.D.B., n'étaient pas "au jus" de tout ce qui s'était passé. Il paraîtrait, suivant l'organe interne de l'U.D.B., que "ce n'est pas la base des J.P.B. qui s'est désolidarisée du Parti, mais bel et bien des ex-camarades U.D.B. ayant récupéré notre mouvement de jeunesse à leur profit". "Plus un mensonge est gros, plus il a de chances d'être ~~com~~ dit Goebbels. Il est vrai que quand l'on a une conception bourgeoise de l'histoire, il est bien évident que ce sont toujours quelques individus mal intentionnés qui sont responsables de tous les maux. Là il nous faut rétablir avec force la vérité : ce sont les J.P.B. dans leur ensemble qui ont rejeté la ligne politique bourgeoise de l'U.D.B. Et il faut vraiment prendre ses désirs pour des réalités pour dire que "ce n'est pas la base des J.P.B." qui a désavoué l'U.D.B. Seuls, en réalité ont soutenu les manoeuvres de l'U.D.B. l'ancien trésorier, qui tenta de saborder financièrement les J.P.B., le responsable du cercle de Lorient et l'ex-responsable de l'ex-cercle d'Auray qui, contre les décisions du Comité Directeur des J.P.B., apportèrent leur maigre concours à la mystification électorale en appelant à soutenir Mitterrand.

Le Ve Congrès des J.P.B. décida à l'unanimité de la rupture d'avec l'U.D.B., les 3 individus précités n'ayant pas osé se présenter devant le Congrès. Non contents de falsifier les faits, des ragots furent discrètement lancés, accusant notamment certains membres des J.P.B. d'être des "débiles mentaux". Quand il n'y a pas d'argumentation politique, il reste les injures. Chacun ses armes.

UN MOUVEMENT DE DECERVELAGE DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE BRETONNE.

Les J.P.B. s'étant, dans leur quasi-totalité, rendu compte du rôle que jouait l'U.D.B. et ayant rejeté sa ligne politique qui en fait une organisation au service des exploités, contre les travailleurs, l'U.D.B. a décidé de créer les "J.D.B." (Jeunesses Démocratiques Bretonnes), organisation destinée à répandre le réformisme et le révisionnisme au sein de la jeunesse.

Les bases d'appui en sont les 3 ex-membres des J.P.B. cités plus haut, avec E. Evenou, vieux militant U.D.B., et à l'origine de la création des J.P.B.

Et cette fois, l'U.D.B. a tiré les leçons : sa confiance dans la jeunesse est telle que les J.D.B. n'auront aucune vie politique propre. Mouvement de jeunesse de l'U.D.B., les J.D.B. seront sous le contrôle du service des Affaires Intérieures de l'U.D.B. Pas de dirigeants élus, pas de vie démocratique, simplement une organisation de haut en bas : "Les dirigeants des J.D.B. et responsables du journal seront, sauf exception admise par le Comité Exécutif, des militants du Parti, contrôlés par le Parti". (Extrait du Bulletin Intérieur de l'U.D.B.

La peur de la démocratie dans leur mouvement de jeunesse est grande, et révèle bien leurs craintes d'être démasqués pour ce qu'ils sont : des agents de la bourgeoisie au sein des masses populaires.

Et, en octobre 1974 doit normalement sortir le 1er numéro du journal des J.D.B. Ce ne sera pas NI. En effet, "étant donné la confusion possible entre NI et les J.P.B., ... étant donné surtout que les 300 abonnés de NI ancienne formule pourraient réclamer la livraison de NI nouvelle série, le Comité Exécutif décide d'adopter un nouveau titre". Décision révélatrice quant à l'opinion qu'ils ont des abonnés à leur presse. Ce sont avant-tout des "clients" qui pourraient "réclamer" la livraison de la "marchandise". Un journal politique est-il une denrée commerciale, ou bien est-ce un outil dans la lutte anticapitaliste ?

Etudier les décisions prises par l'U.D.B. concernant le journal des "J.D.B." est très utile et très révélateur du rôle que les dirigeants de l'U.D.B. entendent faire jouer aux J.D.B. Le titre choisi en est "YAO" lui est un journal politique, son titre suffit pour faire la différence ! Si les J.P.B. furent accusés de "gauchisme" (quand on ne sait trop que dire, c'est la réponse suprême) à cause de l'importance accordée à la politique, il n'en sera pas de même pour les "J.D.B." "Les J.D.B. ne sont pas faites pour nos jeunes compatriotes déjà murs politiquement : ceux-là viennent directement au Parti (on pourra d'ailleurs en faire par la suite des cadres des J.D.B.). Les J.D.B. sont faites bien évidemment pour tous les autres, ceux qui n'ont aucune formation politique, qui redoutent même tout engagement politique" ! "Les préoccupations d'un cercle J.D.B., d'un article du journal J.D.B., d'une réunion J.D.B. ne devront jamais être de nature purement politique, mais toujours appuyées sur des réalités sociales, syndicales, professionnelles, culturelles, sportives, écologiques, etc..."

Comme le disait E. Hoxha, prestigieux dirigeant communiste albanais, en analysant la place de la jeunesse dans les pays capitalistes :

"La bourgeoisie recourt à tous les moyens, depuis les jouets d'enfants jusqu'à la presse, la littérature, l'école et l'église, pour corrompre la masse de la jeunesse et du peuple, et l'éloigner de la politique, de la lutte pour l'avenir, et de la révolution, tout en donnant à cette corruption l'aspect d'une vie scit disant "libre et moderne".

L'U.D.B. n'échappe pas à ce jugement en donnant aux J.D.B. la ligne évoquée ci-dessus, en leur donnant un journal doté d'un titre apolitique, dans lequel sera inséré le chef d'oeuvre de réflexion politique de l'U.D.B. cette année, les fameuses pages magazines, qui reviendront dans le "Peuple Breton" quand l'U.D.B. aura surmonté l'échec financier qu'elle a essuyé cet été. L'U.D.B. veut avoir les jeunes "par la bande", ne pas les effrayer, pas trop de politique avec eux. C'est prendre les jeunes pour des imbéciles (à moins que YAO ne soit destiné qu'à des étudiants désœuvrés ?) que de prendre des gants et vouloir les attirer par des articles concernant la culture, la vie professionnelle (?), les sports, l'écologie, etc... Ne pas vouloir "trop faire" de politique, cela aussi est une attitude politique. C'est masquer le fait que dans une société de classes, il faut envisager toute chose suivant la lutte de classe. Les réalités sociales, syndicales, culturelles, il faut les regarder en analysant la réalité de classe qu'elles recouvrent. La culture de la bourgeoisie, celle du Proletariat ça fait deux. Parler de sport, d'écologie, de vie professionnelle c'est s'adresser à tous les jeunes, ouvriers, lycéens ou bourgeois. Ma foi, pourquoi pas ? Les problèmes spécifiques de la jeunesse travailleuse, des jeunes lycéens et étudiants issus de milieux populaires, sous l'oppression capitaliste, comme l'apprentissage à 14 ans, le travail noir, le travail pour le privé dans les C.E.T., le chômage, les bas salaires, le renforcement de la sélection dans les lycées et facs, le coût de l'enseignement prétendu gratuit, etc..., tout cela n'est pas suffisant pour ces messieurs pour parler politique aux jeunes.

La création des J.D.B. est en fait une nouvelle tactique de l'U.D.B. de propager sa politique de "servir les exploités" en tentant de détourner la jeunesse ouvrière, scolaire, étudiante, de la nécessaire lutte à mener pour mettre à bas le capitalisme. Au contraire, les J.P.B. ont choisi de s'adresser aux jeunes de Bretagne en tant que travailleurs, lycéens, étudiants, victimes du régime capitaliste, de les gagner à la conception

.../...

J'ai reçu ce matin une lettre du
Comrade Yann-Chen Veillard, de Rennes ...
... « Comme certains camarades, j'ai été très
désagréablement surpris par le ton « maoïste » de
l'article consacré au problème palestinien. Inutile de
t'en donner des extraits ; il suffit de relire l'exhorta-
tion de la fin pour être édifié... Après le dessin
albanais du n°8, on peut se poser des questions et se
demander si "Ni" et les J.P.B. remplissent bien le
rôle qui devrait être le leur... » ... personnellement
je ne me sens pas responsable des positions de
"Ni" devant l'UDB et me refuse à jouer le
rôle de tuteur...

... Le journal me plaît. Je lui souhaite bon
succès. Réponds à Veillard si tu veux, mais évite
la polémique, s'il te plaît. Dans cette affaire, il faut
être ferme, clair, et garder son sang-froid.

Deux lettres de P. Keineg : de la neutralité au sabotage de "NI".

Suite à ta lettre non datée, j'ai
l'honneur de te faire savoir que je refuse de démis-
sionner de mon poste de directeur de "Ni", et
que je continuerai de m'opposer à toute nouvelle
percution du journal. Tant que la situation n'aura pas
été tirée au clair. Les JPB étant une organisation de
l'UDB, après votre démission de l'UDB, il ne vous
reste plus qu'à démissionner aussi des JPB. En toute
logique. C'est à vous de démissionner, pas à moi.

Paul Keineg

proletarienne du monde ;

Les J.P.B. sont conscients du fait que certains jeunes, dans un premier temps, peuvent se laisser tromper par cette manoeuvre de l'U.D.B. en direction de la jeunesse. Mais nous sommes sûrs que cette nouvelle provocation aboutira à un nouvel échec, comme ont abouti à des échecs toutes les tentatives de l'U.D.B. d'étrangler les J.P.B., et d'étouffer en particulier leur journal NI. Pour leur part, les J.P.B. s'emploieront au maximum à démontrer la nature opportuniste et liquidatrice des dirigeants des J.P.B. et de leur promoteur adulte : la direction de l'U.D.B.

Plus que jamais, nous expliquerons aux jeunes de Bretagne que la libération du peuple breton et l'émancipation des travailleurs passent par la révolution et l'union de la jeunesse avec, et sous la direction de la classe ouvrière, et non pas par un vague apolitisme de façade au service des idées petites-bourgeoises.

À PROPOS DES RELATIONS ENTRE ORGANISATIONS...

La cellule de Brest du P."C".B./S."K".B. a invité dans une lettre du 1er Octobre 1974 les J.P.B. à une réunion au sujet de la lutte contre l'implantation de l'armée à Ty-Vougeret. Les organisations S.A.V., U.D.B. étaient également invités à cette réunion. Dans cette lettre, le P."C".B. critique la main-mise des organisations hexagonales sur le comité de soutien à Ty-Vougeret déjà existant et fait remarquer que ce genre de comité "aboutit à une profusion d'activité propagandiste de type trotskyste" lui enlevant tout caractère breton et de masse. En conséquence de quoi, le P."C".B. appelle les organisations bretonnes à constituer un comité de soutien "des militants et organisations bretonnes".

Cette lettre attire de notre part plusieurs remarques :

a) ce que propose en fait le P."C".B., c'est la création d'un comité de soutien sous la forme d'un cartel d'organisations, ce qui revient au même que le comité de soutien dénoncé par le P."C".B.

b) le P."C".B. parle de "militants bretons", d'"organisations bretonnes" sans faire référence à la façon dont elles se définissent et surtout aux intérêts de classe qu'elles représentent. Ceci est fait pour que le P."C".B. soit accepté comme partenaire valable par Strollad Ar Vro et l'U.D.B. ; de deux choses l'une, ou bien le P."C".B. s'oppose de manière révolutionnaire à S.A.V. et à l'U.D.B., ou bien il recherche en fait leur caution. C'est évidemment la deuxième solution qui est la bonne.

c) le P."C".B. s'affirme communiste. Or, il est visible que dans la pratique, il dénigre en fait le communisme (en particulier en attaquant tout à tour Lénine, Staline et Mao-Tsé-Toung). D'autre part, quand ils s'attaquent au Révisionnisme et au social-impérialisme de la clique Brejnev, ils l'assimilent à l'oeuvre de Staline dans la lutte pour l'édification du socialisme et l'internationalisme prolétarien.

d) le P."C".B. se rattache donc au courant du gauchisme moderne (avec toutefois certaines influences anarchistes), c'est-à-dire un courant hostile à la direction de la classe ouvrière. Rappelons à ce propos que le P."C".B., comme S.A.V. et l'U.D.B., a appelé à voter Mitterrand.

e) Nous n'excluons cependant pas l'unité d'action avec les militants et les structures locales d'organisations telles que S.A.V., l'U.D.B. ou le P."C".B. Bien évidemment, cette unité ne se fera que sur des points précis où sera réalisé un accord. De plus, et c'est cela notre conception du compromis, cette unité tactique aura comme composante la dénonciation des conceptions erronées des autres organisations.

CHEZ DOUX, LE COMBAT CONTINUE !

PÉDERNEC ? Voilà des mois que la presse bourgeoise n'en parle plus !

DOUX ? Voilà des mois qu'il dort tranquille !

LES OUVRIERS ? Ça fait des mois qu'ils continuent à vivre au rythme des licenciements abusifs, des cadences infernales, des brimades, de la répression anti-syndicale. Faudrait-il croire, parce que la grève est terminée à Péderneec, qu'il ne faille plus en parler ? Faut-il penser que les ouvriers et ouvrières de chez DOUX n'ont plus besoin d'être soutenus ?

Non. La lutte doit continuer toujours et partout, sous des formes diverses. Nous, communistes, avons toujours dit que la grève est un moment spécifique de l'affrontement entre deux classes, un point haut, mais nous soutenons que le travail révolutionnaire exige une action maintenue quand celle-ci est terminée.

Aujourd'hui, comme tous les travailleurs, les camarades de chez DOUX ont à faire face à l'inflation, à toutes les hausses du coût de la vie, à l'insuffisance des salaires. Mais en plus, ils connaissent la répression des Garel, des Sesma (les contremaîtres des abattoirs de Péderneec et Plouray). DOUX essaie de licencier les uns après les autres les syndiqués C.F.D.T. et les autres ouvriers combatifs. Il fait peser une nouvelle fois le menage de la fermeture de Péderneec, et de Chantonay (Vendée). Il prétend que la crise économique et l'arrêt des exportations en serait la cause. Mais alors pourquoi fermer plutôt Péderneec que Port-Launay ?

Dans l'abattoir pour contrer la C.F.D.T. vient de s'implanter avec le concours des anciens non-grévistes une section F.O. F.O. ou C.F. T. ? Difficile de voir la différence. En tout cas, pas dans la pratique. F.O. oblige, en faisant du chantage, les nouveaux ouvriers à se syndiquer à leur syndicat pourri. F.O. publie un tract ordurier sur la C.F.D.T., et se fait le chien de garde et le flic des patrons. Et F.O. au niveau de la France, ce n'est pas mieux ! Ce syndicat est né d'une scission de la C.G.T. provoquée par la C.I.A. (services américains pour l'espionnage et la subversion) avec la collaboration des "socialistes" de l'époque après 1945 pour briser la vaillante C.G.T. d'alors. F.O., c'est un syndicat de collaboration avec les patrons. Son dirigeant Bergeron est toujours fourré dans les couloirs de l'Elysée. Notons au passage que Bergeron, anticommuniste forcené, est au Parti "Socialiste". Dans les Côtes-du-Nord aussi F.O. a un de ses dirigeants au Parti "Socialiste" : un certain Requier, candidat à la députation.

F.O., P."S"., DOUX la bouche est bouclée !

Mais les ouvriers et ouvrières de Péderneec résistent et tiennent bon. Il faut qu'il soit persuadés que la détermination et le courage illimité de la classe ouvrière viennent à bout de toutes les difficultés. Nous devons tous nous unir autour d'eux, autour de l'ensemble de la classe ouvrière, sous sa direction pour préparer les luttes de demain. Notamment, celle contre une éventuelle fermeture de Péderneec. Mais le Peuple de Bretagne s'armera de résolution, ne reculera devant aucun sacrifice et surmontera toutes les difficultés pour remporter la victoire sur la bourgeoisie, nous en sommes convaincus. Écoutons la voix de Mao-Tsé-Toung qui disait :

"L'avenir est radieux, mais la voie est sinueuse", et armons nous de courage, de patience et d'ardeurs révolutionnaires.

Un lecteur d' R MORZHOL

LES JEUNES, L'ARMÉE... ET LA PROPAGANDE PACIFISTE

Alors que les jeunes appelés, parfois rejoints par des engagés, ont entamés à l'intérieur de l'armée des luttes pour l'amélioration de leurs conditions (à Draguignan, et plus près à Brest) on assiste à un grand tapage de la part du Parti autrefois communiste français, par Jeunesse "Communiste" interposées. Les trotskystes et anarchistes y vont de leur grain de sel, plus "violents" en apparence. Seulement, et c'est là le hic, tout ce beau monde se rejoint joyeusement. Que les jeunes n'aient guère envie d'aller au sapin, qu'une fois à l'armée, ils ne pensent qu'à la quille, c'est un fait. Et révisionnistes et gauchistes se rejoignent pour exploiter ce sentiment chez les jeunes, pour amener les jeunes à tout simplement refuser l'armée.

LE PACIFISME DES REVISIONNISTES ET DES GAUCHISTES

La question du service militaire ne doit pas être prise à la légère. Pour deux raisons. Aujourd'hui dans le monde, on parle beaucoup de détente. Qui ? L'U.R.S.S. et les U.S.A. Ils parlent de détente... alors qu'ils se préparent à la guerre. De traité d'interdiction des armes nucléaires en traité d'interdiction, les deux pays les plus puissants s'arment à qui mieux mieux. Ils parlent de détente alors qu'ils font du monde une véritable poudrière : Moyen-Orient, Chypre, Indochine, etc... Est-ce cela la détente ? Et s'ils veulent la paix, pourquoi donc s'arment-ils et se préparent-ils à la guerre ? Dans leur rivalité pour se partager le monde, l'Europe est aujourd'hui leur objectif principal. Et le social-impérialisme russe est le plus intéressé et le mieux placé aujourd'hui. Ses manoeuvres aux frontières des pays de l'Europe de l'Ouest, son arsenal nucléaire pointé sur eux montre bien que le social-impérialisme russe est prêt à agresser les pays de l'Europe de l'Ouest.

LES JEUNES TRAVAILLEURS ET L'APPRENTISSAGE DES ARMES

D'autre part, la question du service militaire est indissociable de celle de la Révolution. Que le jour où cela se produira, les travailleurs aient en face une armée de métier, totalement au service de la bourgeoisie, et le combat sera rude. Si au contraire, il y a à l'armée des travailleurs et des fils de travailleurs, la bourgeoisie ne pourra pas compter sur eux, car ils ne seront pas de son côté. Ceux qui aujourd'hui réclament un service à 6 mois, demain le réclameront à 3 mois, puis demanderont sa suppression comme certains gauchistes le font déjà. Ceux-là nous préparent de nouveaux Djakarta (+), de nouveaux Chili. Et ce n'est pas tout de parler de Révolution. Il faut être sérieux à cet égard. Si la bourgeoisie se renversera par les armes, il faudra que les travailleurs aient les armes et SACHENT S'EN SERVIR. La Révolution n'est pas un mot creux. Et aujourd'hui, les jeunes doivent apprendre le maximum à l'armée, acquérir le maximum d'instruction militaire pour les combats de demain. Pour être prêts face à une agression impérialiste, pour préparer efficacement la Révolution, la jeunesse révolutionnaire bretonne doit aujourd'hui, par le service militaire, apprendre le maximum du côté de l'instruction militaire.

Et il faut dénoncer avec force ceux qui (révisionnistes et gauchistes main dans la main) mènent leur agitation contre l'armée, le service militaire. Pacifistes à tous crins, pacifistes intéressés, ils veulent nous conduire à l'armée de métier, à l'abandon de la lutte, et nous préparent un nouveau Chili.

.../...

CULTURE POPULAIRE BRETONNE OU NATIONALISME REACTIONNAIRE ?

Certains se réjouissent de leur renaissance culturelle bretonne. Dans cette renaissance culturelle, deux courants principaux :

- les "musiciens" qui partent de la tradition musicale populaire ;
- les chanteurs "à texte", les nouveaux bardes, qui, sur une musique puisée plus ou moins dans le fond musical breton, "popularisent" le problème breton.

Si l'on ne peut que se réjouir de l'impact grandissant des premiers, comme la manifestation de la reconquête par le peuple breton de son identité, en dépit de l'oppression culturelle entretenue par la bourgeoisie française, et de leur accorder un caractère généralement progressiste, il n'en va pas de même pour nos bardes des temps nouveaux. Il ne faut pas se faire d'illusion. La chanson n'est pas neutre, au-dessus de la vie. Au contraire, elle participe de la lutte des classes. Dis-moi ce que tu chantes, je te dirais qui tu sers, les bourgeois ou les travailleurs. Et malheureusement fleurissent en Bretagne des chanteurs engagés fleurant bon le chauvinisme, le nationalisme réactionnaire.

Mikeël Kerné, militant U.D.B. en est un triste exemple :

"Monsieur le français
Vous possédez la France
Pour y déposer vos lois...
Monsieur le français
Vous détruisez nos terres..."

Monsieur le français, respons ble de tous les maux, accable les pauvres bretons ! Et voilà le tour est joué. L'ennemi c'est le français sans distinction de classe. Bel exemple de nationalisme réactionnaire ! Comment s'appelle donc le fait de dresser les travailleurs bretons contre les travailleurs français ?

Présenter le "français" en général comme l'ennemi des bretons, c'est pousser à une lutte fratricide entre les travailleurs de France et de Bretagne. Alors que les travailleurs français, bretons, immigrés ont en fait un ennemi commun, la bourgeoisie monopoliste, et que plus sera forte leur unité dans la lutte, plus vite sera renversée cette bourgeoisie, Monsieur Kerné, lui, diffuse son idéologie chauvine que cautionne l'U.D.B. Monter les travailleurs français contre leurs frères de classe immigrés, telle est la besogne des fascistes, monter les travailleurs bretons contre les travailleurs français, telle est la besogne de Kerné. La bourgeoisie fait tout pour diviser les travailleurs, et Monsieur Kerné se met à son service.

Ne parlons même pas de Glenmor, nationaliste et chauvin à tous crins. Gilles Servat n'est pas lui non plus à l'abri de ces critiques. Si certaines de ces chansons popularisent et soutiennent les luttes des travailleurs, il en est d'autres qui ont des relents très poussés de nationalisme comme la "Blanche Hermine", "Faire la guerre au Francs". Non. Les travailleurs bretons ne feront pas la guerre aux travailleurs français. C'est au coude à coude qu'ils lutteront ensemble contre la bourgeoisie, sa police, son armée, ses bandes fascistes, pour mettre à bas le capitalisme.

Dans "Crubelz", sous prétexte du soutien aux paysans bretons, c'est le vieux cliché "paysan-anti-ouvrier" qui réapparaît.

"Les ouvriers des arsenaux n'ont pas ces soucis sur le dos". Sans doute sont-ce des fainéants à l'abri des soucis, à la vie facile ? Il y a des années que les bourgeois racontent ça aux paysans.

"Tu deviendras bétail toi-même à l'étable des H.L.M.". Le bétail en question ce sont des travailleurs, obligés d'y vivre (et qui même en régime socialiste seront obligés d'y vivre car, je ne vois vraiment pas comment résoudre le problème de la construction de 3 millions de maisons individuelles, à la campagne de préférence, comme le laissent entendre certains loufdingues du mouvement breton), souvent dans des conditions déplorables.

.../...

Soutenir le peuple chilien, c'est combattre le révisionnisme!

A l'occasion de l'anniversaire du putsch fasciste au Chili, les révisionnistes et réformistes de tout poil ont organisé des réunions "de solidarité" avec le peuple chilien. Tous ces messieurs voudraient nous faire oublier que pour faire la révolution, il faut des armes, un parti et une arme révolutionnaire. Aujourd'hui, ils viennent pleurnicher que "c'est la faute des gauchistes qui ont fait le jeu de la réaction", car ils nomment "gauchistes" ceux qui ont compris le sens de l'histoire, ceux qui savent qu'une classe réactionnaire n'abandonne jamais la scène de l'histoire sans se débattre jusqu'au bout. Ils voudraient nous faire oublier ce qu'écrivait Engels: le suffrage universel est "l'indice qui permet de mesurer la maturité de la classe ouvrière. Il ne peut être rien de plus, et il ne sera jamais rien de plus dans l'état actuel." Commentant ces phrases d'Engels, Lénine écrivait: "les démocrates petits-bourgeois... attendent précieusement quelque chose de plus" du suffrage universel. Ils partagent eux-mêmes et inculquent au peuple cette idée fautive que le suffrage universel, "dans l'état actuel", est capable de traduire réellement la volonté de la majorité des travailleurs et d'en assurer l'accomplissement... Il ne suffit pas de se grouper sur les mots d'ordre politiques, il faut aussi se regrouper sur le problème de l'insurrection armée. Quiconque s'y oppose, ou refuse de s'y préparer, doit inévitablement être chassé des rangs des partisans de la révolution, renvoyé dans le camp de ses adversaires, des traîtres ou des lâches, car le jour approche où les forces des événements et les circonstances de la lutte nous obligeront à distinguer, à ce signe, nos amis et nos ennemis.

A Brest, les organisations réformistes et révisionnistes organisaient une soirée de "solidarité" avec le peuple chilien. Soirée larvoyante, où ils ne voulurent pas que les problèmes de fond soient abordés, car cela aurait montré leur responsabilité criminelle. Aussi, systématiquement, ils cherchaient à couper la parole à tous ceux - parmi lesquels plusieurs militants du cercle J.P.B. de Brest - qui leur demandaient des explications sur le "passage pacifique au socialisme". Quand ça ne marchait pas, il y avait les membres de l'Union des étudiants "Communistes" et d'autres sboyeurs contre-révolutionnaires pour insulter et menacer discrètement.

Sans doute n'avaient-ils pas prévu une réunion aussi houleuse, aussi les incidents ne dépassèrent pas le stade verbal. Les interventions de nos camarades furent approuvées par une bonne partie de l'assistance, (200 personnes environ), tandis qu'à la fin de cette réunion fut voté le texte suppliant et défaitiste d'un télégramme à l'ambassadeur de la junte à Paris. La discussion s'est d'ailleurs poursuivie après la fin de cette réunion. Nous avons pu retirer de cette réunion les enseignements suivants:

a) Il existe un profond courant de sympathie pour le peuple chilien, même si ce courant est encore confus, et nous devons appuyer et développer ce courant.

b) Les révisionnistes du P."C".F. sont prêts à utiliser la violence contre les révolutionnaires. De ce côté, le P."C".F. est bien plus préparé que d'autres partis tels le P.S. ou l'U.D.B. (dont seulement 5 militants participaient à cette réunion.) Nous devons nous préparer à riposter aux agressions du pouvoir, mais aussi à ce les des révisionnistes.

DENONCONONS LE RÉVISIONNISME, SOUTENONS LE PEUPLE CHILIEN!

UNE SEULE SOLUTION: LA RÉVOLUTION!

Setu talbenn eur pennad embannet e gazetenn vrezonég an UDB ("PoblVreiz" niv 55.Eost 74) savet "gand eur katolik ezel euz an UDB " hag en "o ta taga eskibien Vreiz".

Klemm a ra hennez a-hed e bennad diwar stad truezuz (hervezan) levezan an Iliz e Breiz."Moarvad,ma'z eo paouezet an dud,e takadou'zo,da"vond war-dro da vond d'an overenn,d 'an ofisou,da zarempredi ur veleien,ez eo c'hoarvezet an dra-man abalamour ma ne oa ket ar veleien-ze pastoret wirion , gwaskerien ar bobl ne lavaran ket...Bet eo bet furmou'zo euz ar religion, aman e Breiz,"opiom ar bobl",re wir eo.Abaoe, n'eo ket kement-se ar religion an hini zo eun opiom evid ar bobl, ar skinwel benniget ne lavaran ket. Gwasoh eo levezon ar ardivink zantel war an pobl eged hini eur religion gammdroet...Neuze edod o hortez eun diskleriadur bennag a-berz eskibien vreiz..;"

E berr gamzou : muioh-mui e teu an dud e Breiz da zilezel ar religion hag ar veleien. Red eo eta cheñch "furmou zo euz ar religion" dezi da jom gouest da douella an dud kement ha m'eo deut an tele d'henn ober bremañ. Da skwer, brao vijé bet "eun diskleriadur a-berz eskibien Vreiz" o tifenn ar brezoneg. An dra-ze, a ouzoh, zo diouz ar hiz a-vremañ.

Hag an U.D.B. gand-se? E "Pobl Vreiz" niv.53 Fañch Morvannou a lavar : "P'o do komprenet ar Vretoned ne ra ket gaon paotred an tu kleiz ouz ar religion wirion (ha n'eo ket eur vriz-religion evel ma 'z eus unan ganto hizio hoaz) pa welint n'hell ket forz peseurt religion beza eun dra hag a zuj an dud, hag a zall o speredbu, neuze digabestret...; pegen reiz ha pegen fur e kavint menoziou an U.D.B." Meneziou an U.D.B. (Doue d'o diwallo !) zo neuze a-du gand ar religion "wirion".

On menoziou-ni, marxisted-leninisted ahanom, zo a-eneb. Soñjal a reom e vez forz peseurt religion (kement "gwirion" ha ma hellfe beza) eun dra a zuj an dud hag a zall o speredou, eun opiom evid ar bobl.Stad an Iliz zo o vond war fallaad e Breiz: setu eun dra vad-kenañ, eun dra o tond diwar stourm ar renkadou o start ad. Neket souezuz da skwer gweled kement a "veleien-vicherourien" mond kuit deuz an Iliz da koudesur pennado labourad an zwin. Komprenet o-deus ne zervij ar religion a-benn ar fin nemed da "frealzi" ar re wasket ha distrei anezo diouz stourm a-eneb d'o gwaskerien gaptalist.

Koulskoude, chom a ra hoaz an Iliz e Breiz stard a-walh war he zreid, dreistoll gand ar skol prevez. A-raog e skignent o menoziou kilstourmer en eun doare didroidell. Bremañ ema red dezo mond dre guz. Kalz evel-se, zo deut da veza "euz an tu-kleiz". Kalz ive a vez gwelét o vegeliad a-unvouez gand toud ar "basifisted" ema ken stank ar seurt anezo e-touez ar vouthizién-vihan nen amzer-vremañ.

Red eo eta d' ar gomunisted wirion taga dalhmad ar religion hag an Iliz evid difenn gwir interestou al labourerien. E-touez ar re-mañ ez eus kalz a jom ganto hoaz kredennou relijiel. Arabad o lezel a-gostez er stourm evid-se evel just. Kreñvoh e vez stourm ar renkadou evid forz peseurt religion. En desped d'an oll zorhennou e vo diskaret ar hapitalism hag e vo savet ar sosialism ; setu lezenn an Istor.

 SOUSCRIPTION PERMANENTE A "AR MORZHOL"

Ni gauchisme,ni revisionisme,vive le marxisme-leninisme!	5,00
St-Nazaire	10,000
Roussillon	20,00
Rennes	15,00
Cercle de Brest	18,00
D.P.	20,00
Rostrenen"Rien n'arretera la marche de la jeunesse de Bretagne vers la Revolution,le Socialisme"	4,05
Brest	6,00
Paris:soutien a "Ar Morzhol"	100,00
Soutien en timbres	15,00

 213,05

POUR RIPOSTER A LA CRISE DU CAPITALISME,
LES TRAVAILLEURS SE MOBILISENT!

.....

Les mois de rentrée avaient vu le développement de nombreuses luttes ouvrières localisées: les marins du France, les travailleurs de Titan-Coder, de la S.N.I.A.S. ou des Tanneries d'Annonay. Le pouvoir, à cette époque, avait résisté à ces conflits en comptant sur leur caractère limité et sur la peur des travailleurs de perdre leur emploi. Pourtant, la détermination et la volonté de lutte des travailleurs ne faisaient pas défaut. Mais les révisionnistes et réformistes, pompiers des luttes, firent une fois de plus leur sale besogne. A l'O.R.T.F., les agissements de la direction du syndicat C.G.T. furent particulièrement néfastes et ignobles. Au début du mois d'Octobre, 10.000 employés de l'O.R.T.F. étaient en grève, pour la défense de leur emploi et le maintien du statut unique du personnel. Le 8 Octobre, un millier de grévistes occupaient la maison de la Radio. Or, le 9 Octobre, les dirigeants syndicaux, en premier lieu la C.G.T., décidaient de casser la grève illimitée et active pour la remplacer par des grèves de 2 jours par semaine. Après avoir proclamé bien haut la nécessité de sauvegarder l'unité de l'office, face à l'éclatement de celui-ci en sept sociétés, la direction C.G.T. de l'O.R.T.F. parle à présent de plusieurs conventions collectives. Ainsi, elle renonce à lutter contre le démantèlement de l'O.R.T.F. et accepte la division du personnel. C'est sur cette division du personnel, dispersé dans sept sociétés différentes avec autant de statuts, que compte la bourgeoisie monopoliste. d'abord, 1500 travailleurs de l'O.R.T.F. sont licenciés; Marceau-Long a annoncé le 18 Octobre 489 licenciements de plus. Les travailleurs de l'audiovisuel en chômage seront employés comme moyen de pression sur les travailleurs non licenciés pour combattre leurs revendications sur les salaires et les conditions de travail. De plus, ainsi divisés, en plusieurs sociétés, les 15.000 travailleurs ne pourront constituer un bloc uni et puissant contre les attaques de la bourgeoisie envers leurs revendications et envers leur statut.

Là encore, la direction révisionniste C.G.T. a montré qu'elle faisait le jeu du pouvoir monopoliste, qu'elle trahissait ouvertement les intérêts des travailleurs. Malgré ces trahisons, malgré les menaces d'exclusions des syndicats, les travailleurs de l'O.R.T.F. continuent le combat, unis à la base et dans l'action, pour déjouer les manœuvres du pouvoir et de ses valets, révisionnistes et réformistes.

A Titan-Coder et au France, la direction C.G.T. fit preuve de la même fourberie. Le secrétaire de la fédération C.G.T. des marins accepta même de discuter avec le ministre en l'absence des représentants de la C.F.D.T. provoquant la juste indignation des marins C.F.D.T. et C.G.T. devant cette manœuvre de division.

La bourgeoisie, comptant sur ses collaborateurs zélés que sont les bonzes syndicaux réformistes et révisionnistes, pensait faire avaler la pilule amère de la crise à l'ensemble des travailleurs. Mais la bourgeoisie ne connaît la volonté de lutte des travailleurs à notre époque. Jamais les travailleurs n'accepteront de faire les frais de la crise mondiale du capitalisme, crise qui se vit également dans les pays révisionnistes de l'Est. En se mettant massivement en grève illimitée, les postiers des centres de tri, bientôt rejoints par la grande majorité des travailleurs des P.T.T., ont infligé un avertissement et une défaite au gouvernement et aux directions syndicales.

ON peut retirer des enseignements sommaires globaux de ces luttes:

- a) La démocratie prolétarienne, par le moyen des assemblées générales, se développe et est appliquée par les comités de grève
- b) Les travailleurs font preuve d'une grande combativité.
- c) Les révisionnistes se démasquent de plus en plus, en particulier en faisant participer aux votes sur la prolongation de la grève les

Les négociations sans être mandatés par les grévistes.

NON AUX LICENCIEMENTS!
LES TRAVAILLEURS NE FERONT PAS LES FRAIS DE LA CRISE!
.....

-Dans les mois à venir, des milliers de travailleurs se verront licencier, jeter à la rue. La bourgeoisie compte sur les directions révisionnistes et réformistes pour faire supporter aux travailleurs la crise économique du capitalisme monopoliste. C'est ainsi que l'on doit en particulier interpréter les accords des 90% de garantie de ressources aux travailleurs licenciés. Il s'agit d'un aménagement des licenciements, sans lutte contre les licenciements.

Aux établissements Jacques de Pontivy, (Menuiserie industrielle), les 500 travailleurs voient leurs horaires ramenés à 32h, et sont menacés de 35 licenciements. Dans un tract, le syndicat C.G.T.-Jacques prétend expliquer/"la crise est un prétexte, le patronat et le gouvernement inventent la crise, la gonflent". Il y a même cette révélation énorme: "les licenciements ne sont pas indispensables." Est-ce à dire qu'il faudrait licencier si cela se révélait indispensable pour le Capital? C'est cela sans doute que pense le C.G.T. Ces deux arguments sont des arguments de capitulation et de trahison des intérêts des travailleurs. Quand à nous, nous affirmons avec force: IL Y A CRISE DU CAPITALISME, cette crise est globale: économique, politique, idéologique. La seule attitude valable des militants révolutionnaires est: non aux licenciements. La classe ouvrière n'a pas à faire les frais des tares inhérentes au capitalisme: chômage, bas salaires..... La bourgeoisie de gauche serait apte à faire accepter (un certain temps) des sacrifices aux travailleurs.....

A Rospenden, chez DONVAL (chaussure), le C.G.T. déclenche la grève sur le juste mot d'ordre: "Pas un seul licenciement!" pour venir proposer aux travailleurs un plan de redémarrage de la société avec 90 licenciements. Hasard, la proposition est acceptée par 220 pour (sans doute ceux qui pensaient ne pas être licenciés) et 90 contre (les plus combattifs). En fait, la manœuvre de division est bien évidente. Notons au passage l'attitude de Le Penec, député, homme-sandwich de la social-trahison en Cornouaille-Sud, qui appelle ouvertement ouvriers et patrons à collaborer dans la lutte contre l'inflation.

PAS UN SEUL LICENCIEMENT!
JEUNES,
LIENS-NOUS A LA CLASSE OUVRIERE!

DIWAR-BENN AR BREZHONEG E-BARZH "AR MORZHOL"

An niverenn 1 a zo bet skrivet e galleg penn-ada-benn. Un toullad tud en deus goulennet diganeomp perak an dra-se. Dau dra'zo da welout:

-Da gentañ, n'eus ket kalz a dud gouest da skrivañ e brezhoneg penn-ada-benn. Ret eo deomp kaout tud gouest d'ober an dra-se. Ma p'eus c'hoant ha ma m'oc'h gouest da skrivañ, ho sikour e vo digemeret mat ganeomp.

-Un dra all a zo. N'eus ket kalz a dud da gompren ur gelaouenn skrivet e brezhoneg. Ha n'eo ket aes.

Setu perak e vo graet pennadou, berr da gentañ, e gerioùaes da gompren. Koulskoude, pep tra stard da gompren e vo displeget.

GREOMP UR GELAOUENN EVIT AR BOBL,
EVIT AN DISPAC'H

Pour prendre contact avec les J.P.B.:

B.P. 221
29271 BRIST CEDEX.

